

La Nouvelle Revue Française, 23 mai 87

Sur un essai de Bernard-Henri Lévy

S'il revient, l'intellectuel ne sera plus le même

par André GAUDREAU

Je fus étonné, il y a quelques jours, de voir et d'entendre à la télévision monsieur Bernard-Henri Lévy parler des intellectuels comme de gens nécessairement engagés. Remarquez que lui-même est un intellectuel et que son "Eloge des intellectuels" qui vient de paraître chez Grasset est un essai en forme d'engagement.

La notion d'intellectuel est toute française et on la fait remonter généralement à l'affaire Dreyfus alors que des hommes comme Péguy et notamment Mallarmé et Zola s'engagent pour la "justice", c'est-à-dire pour Dreyfus. Lévy cite d'ailleurs Zola comme modèle qui, toutes affaires personnelles cessantes, écrit "J'accuse".

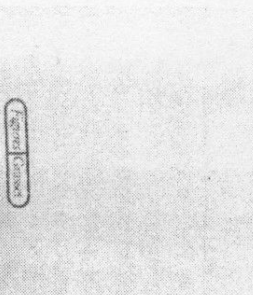
Monsieur Lévy fait par ailleurs se terminer cette belle époque où l'on n'avait pas peur des grands débats publics à la poignée de main de Jean-Paul Sartre et de Raymond Aron, à l'occasion de l'affaire des "boat people". C'est là, soutient l'auteur, qu'est né le "sarraïon".

Il fut un temps, écrit Ber-

nard-Henri Lévy, où le bon intellectuel était celui qui, sans complaisance mais sans concession non plus, ne renâclait pas à la polémique et où la Cité n'applaudissait jamais si fort que lorsque, forçant éventuellement le trait, radicalisant son propos, il lui offrait le spectacle d'une vraie querelle de société. Eh

Bernard-Henri Lévy

Eloge des intellectuels



Eloge des intellectuels. Essai de Bernard-Henri Lévy. Chez Grasset. 154 pages.

bien là, tout à coup, c'était fini. Que dis-je? c'était un crime. Car voici que surgissait, au firmament parisien, un drôle de personnage, un clone plutôt, mixte de Sartre et Aron, que l'on conviendra d'appeler Sartron et dont le rôle était de tirer un trait sur tout ça, de liquider toutes ces vieilles habitudes et de nous expliquer que, désormais, le rôle des clercs serait de s'entendre.

L'effacement des clercs (c'est ainsi que tout au long de son essai il nomme les intellectuels) a fait que de nouvelles stars des affaires, de la chanson et du spectacle jouissent d'une singulière faveur. N'y a-t-il pas quelque absurdité à voir dans la France de Voltaire et de Zola, Renaud remplacer Foucault, Tapie proposer un sens à la vie, où l'initiative généreuse, mais trop simple des restaurants du coeur devenir le prototype des engagements à venir, écrit encore Lévy.

Après avoir constaté son effacement, l'auteur ne désespère pas de voir se reconstituer la figure de l'intellectuel. Mais à

certaines conditions qui sont les suivantes: la foi dans la Raison, l'idée de Vérité, l'idée de justice, la reconstitution, impérative, de nos ensembles de valeurs et de leurs hiérarchies internes et, enfin, le courage de se mêler de ce qui ne le regarde pas.

Mais ce retour de l'intellectuel ne doit pas être une restauration, soutient Bernard-Henri Lévy. S'il doit revenir, il reviendra sous une autre forme. Et de là, un tas de supputations. Le nouvel intellectuel s'engagera lui aussi, mais moins et d'une autre manière: moins de tapage, moins de spectacle. Il n'adhérera qu'à demi, il ne s'associera qu'à distance. Il sera pessimiste en revanche. Ni de droite, ni de gauche. Il devra faire en sorte que ses soutiens, ses oppositions puissent être universalisées et, enfin, avoir cette cohérence qui permet d'harmoniser une action et une pensée.

"Eloges des intellectuels" est un petit ouvrage qui n'est pas facile et qui me paraît bien réducteur de l'idée "d'intellectuel".

BHL